

— LES ATELIERS —
DE PÉNÉLOPE

LE PETIT VELO

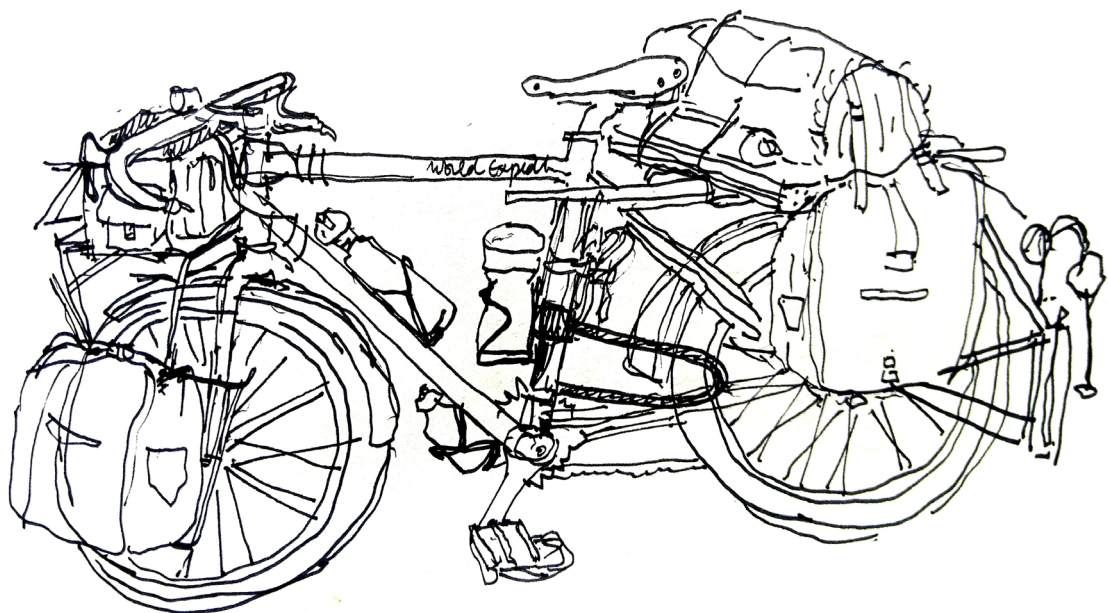
Création Automne 2021

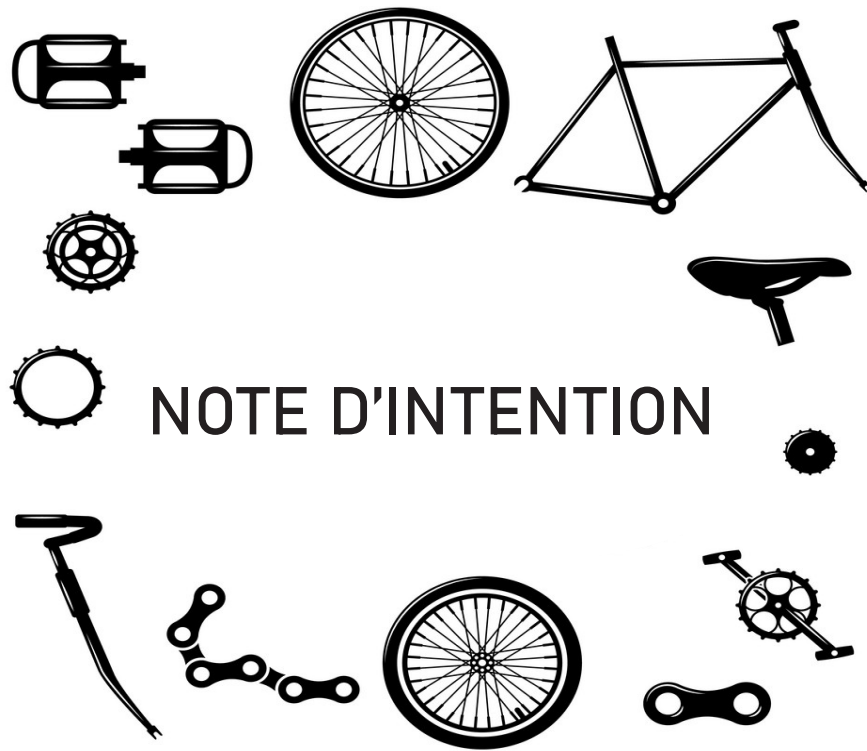


tout public à partir de 5 ans

Mise en scène Solène Boyron

TU NE TE DÉPLACES PAS À VÉLO,
C'EST LE VÉLO QUI TE DÉPLACE.





J'aime les sujets qui rassemblent.

LE VELO...

Voilà un objet qui « parle » à tout le monde ! Un objet ancré dans notre culture commune. Du premier, celui auquel on enlève les petites roues, à celui du tour de France, il parle au plus jeune comme au plus âgé. Il parle au sportif, au promeneur du dimanche, au grand voyageur, à celui qui pédale pour aller travailler.

Vélo des villes et vélo des champs, vélo électrique, vélo rouillé, vélo cassé, vélo volé, vélo neuf en cadeau ou vélo trouvé. Autant de vélo que de façon de voir la vie, de l'enfourcher et de choisir sa route.

Et puis il y a ceux qui ne savent pas en faire...

Je connais deux soeurs.

L'une est partie à vélo de chez elle avec conjoint et enfants jusqu'au bout de l'Europe : 2000 km de vent dans les cheveux.

L'autre ne sait pas donner un coup de pédale pour traverser une rue.

A quoi cela tient-il ?

L'une des soeurs, c'est moi.

Le vélo me semble être une métaphore du rapport que chacun entretient avec l'idée de l'autonomie, de l'indépendance, peut-être même une métaphore de notre capacité à gagner sa liberté et à en jouir.

Chacun a son vélo, chacun a sa façon de vivre sa vie à partir du moment où les petites roues, c'est à dire à la fois les petites peurs et les petites sécurités, sont tombées.

Ce principe métaphorique je veux le pousser à l'extrême et imaginer UN MONDE OÙ TOUT LE MONDE A UN VÉLO. Dans ce monde on ne se déplace qu'à vélo d'ailleurs. Chaque individu possède le vélo qui lui convient. On a le vélo qui nous ressemble. On ressemble à notre vélo. On est défini par lui et par le rapport qu'on entretient avec lui.

Comment envisager alors dans ce monde où TOUT LE MONDE SAIT FAIRE DU VÉLO, que quelqu'un puisse NE PAS, que quelqu'un n'ai pas son propre petit vélo ?

Et comment réussir à prendre la route quand le seul moyen de transport envisageable est ce vélo que l'on ne possède pas ?

Ici une absence de vélo trahit nos peurs, nos doutes, notre incapacité à aller de l'avant. De notre vélo il ne reste que les freins.

Car le vélo c'est le voyage, le départ, le trajet, l'aventure. C'est quitter l'endroit.

Alors sans vélo, on reste là où on est.

SAUF SI...

...

AVOIR UN PETIT VÉLO DANS SA TÊTE SUFFIT ?

Solène Boyron

LE SPECTACLE

CE QU'IL NOUS RACONTE :

Une histoire comme un conte, un monde de réalité distendue où l'on peut croiser le sportif frénétique, le cyclotouriste, l'enfant débutant, l'écologiste convaincu, comme autant de profils piochés dans notre réel, au milieu de rhinocéros sur vélo volant, de tandem à 5, de vélo sous-marins ...

Parfois l'histoire prendra le temps de rencontrer, d'écouter un personnage nous parler de son amour du vélo ou des raisons de ses choix. Parfois le conte se laissera emporter par le tourbillon du peloton et les dizaines de vélos trop rapides pour être distingués les uns des autres. Variant ainsi le rythme et les univers. Mais nous n'oublierons pas de nous arrêter aussi pour admirer le paysage.

La scénographie comme l'écriture et le choix des matériaux se construira en écho aux thématiques énoncées : autonomie, liberté, empêchement, pluralités des points de vues ; et se fera l'écho du rythme cycliste : des roues qui tournent, un paysage qui défile, des jambes en action. Nous ne craignons ni les pneus crevés ni les déraillements ; mais nous les accueillerons comme autant de source de jeu et d'inspiration.

Ce qui est certain c'est que *Le petit vélo* sera un spectacle joyeux, où l'on découvrira que toutes les options sont possibles, de la plus folle à la plus invraisemblable ; qu'il sera un éloge à la différence, comme un baume au cœur pour que chacun reparte en étant fier de son vélo et confiant pour son voyage.

CE QUE LES SPECTATEURS VOIENT :

Le petit vélo est un spectacle de théâtre et d'objets.

Les comédiennes interprètent à elles-deux tous les rôles, parfois en voix directe parfois par système de voix off.

Elles sont accompagnées d'une bande son faite de musiques, de bruitages et de voix qui ne sont pas toujours les leur.

Le panel de vélo est visible : ce sont des silhouettes cartonnées comme autant de fragiles présences. Des personnages rencontrés on ne saisit aucun trait du visage mais les détails de chaque vélo sont là. Entre dessins créés par Magali Dulain et collage de matière, les objets manipulés sont ces petits vélos en 2 dimensions. Ils circulent sur une table paysage faite de moyeux, de chaines, de rayons et de pédaaliers.

L'ensemble du décor et des objets donne à voir un univers qui allie le mécanisme du vélo et son côté technique et métallique à la délicatesse du papier et du dessin de Magali.

Enfin *Le petit vélo* est un spectacle sur l'autonomie. Nous allons alors tenter d'être autonome, au moins techniquement parlant !

Irons-nous pour autant jusqu'à l'autonomie électrique ? ...

LE CHEMIN JUSQU'À CE PROJET

A l'issue de la création du dernier spectacle de la compagnie : *Promenade Intérieure*, je souhaite imaginer un projet dans un autre format. Enrichie par cette nouvelle expérience que fut *Promenade* et par son envergure, je souhaite me plonger dans un format plus restreint, et me concentrer sur les rencontres avec les artistes associés au projet. Me plonger dans une création plus intime. Je souhaite continuer, comme j'ai pu le faire avec d'autres créations antérieures, à pouvoir proposer un spectacle qui se joue dans les lieux non équipés afin de continuer ce travail de fourmi qui est d'apporter la poésie partout où nous le pouvons.

Il semble aussi qu'un format destiné à une jauge réduite et capable de s'adapter dans des espaces extérieurs soit pertinent dans les circonstances actuelles. Ce projet, dont les premiers éléments ont été imaginés en fin d'année 2019, prend son sens après la crise sanitaire actuelle et les changements de perspectives.

Ce projet je l'ai imaginé afin de poursuivre mon travail avec certains artistes et avec certaines disciplines.

J'ai rencontré Marie Girardin à l'occasion d'une courte collaboration sur *La Symphonie du coton* où elle est intervenue en regard extérieur sur la partition marionnettique. Elle a également apporté son regard expert sur la création visuelle et technique de *Promenade intérieure* car ce spectacle utilise cinq rétroprojecteurs, outil que Marie connaît et pratique depuis longtemps lors de ces collaborations avec Les Anges au plafond ou son travail de spectacle musical avec le collectif MawMaw. *Le petit vélo* est l'occasion d'une nouvelle collaboration plus approfondie. Je l'invite cette fois-ci à co-construire l'univers visuel et marionnettique et à interpréter avec moi cette histoire.

Cet univers visuel sera créé par Magali Dulain, illustratrice avec qui j'entame donc une deuxième collaboration après *Promenade Intérieure*. Forte de notre expérience ensemble, et ayant appris à nous connaître et à communiquer, nous pourrions allier nos forces efficacement pour créer cet univers que nous souhaitons gai et inattendu.

Lucas Prioux, viendra compléter cette équipe par ses compétences de construction. Ce sera une première collaboration. Nous lui confions la construction de la scénographie et la régie générale. Lucas a été formé à l'ESNAM, il est donc également marionnettiste-interprète et a de nombreuses expériences de mise en scène. Il est par

ailleurs porteur de projet. Tout comme Marie Girardin.

Depuis *Faire la guerre*, spectacle créé en 2015, je m'entoure quasiment systématiquement de personnes dont les profils sont multiples, et en particulier de personne qui ont l'expérience de la mise en scène et sont porteurs eux-mêmes de projet. Cela me paraît indispensable pour être suffisamment épaulée dans le travail, et en particulier parce que je choisis toujours de porter la mise en scène et le jeu ce qui est une gymnastique singulière. Je n'ai jusqu'à aujourd'hui pas prévu de faire autrement ! La nécessité pour moi de ces deux casquettes est trop grande.

Nous serons donc Marie, Lucas et moi dans des aller-retours entre la scène et la salle au moment du travail de recherche.

Chloé Simoneau, comédienne et metteuse en scène, cofondatrice du collectif La Cavale sera associée au projet en tant que regard extérieur. Particulièrement sur des questions de dramaturgie et de jeu d'acteur. Amenant un regard neuf sur notre pratique, puisque son travail est par ailleurs assez éloigné de l'univers de l'objet et de la marionnette. Ce sera une première collaboration, comme un préambule à un prochain travail que nous envisageons ensemble pour 2023.

Enfin ma collaboration se poursuit avec Héloïse Six, qui créera notre univers musical et sonore. Ce sera sa quatrième collaboration avec les ateliers de Pénélope. (La mer monte-2013 / Faire la guerre-2015 / Promenade Intérieure - 2020)

En amont de la création je souhaiterais pouvoir recueillir la parole de cyclistes de tous âges. Toutes sortes de témoignages, comme autant de feuilles d'un grand, très grand, carnet de voyage, non pas autour de la terre mais autour de l'amour du vélo, et peut-être même du désamour.

Quels souvenirs et quelles histoires avons-nous à raconter autour de notre expérience petite ou grande du vélo ?

Et si cela devait entièrement nous définir, serions-nous d'accord pour cette définition ?

Des rencontres de sensibilisation à la métaphore et à la poésie.

Des rencontres humaines avant tout, pour se sentir porté.

Un Projet d'actions autour de ce spectacle fait l'objet d'un dossier à part entière.

CONDITIONS TECHNIQUES ENVISAGEES

Spectacle familial à partir de 5 ans

3 personnes en tournée : 2 comédiennes et 1 régisseur

Durée : 40 à 50 minutes

Plateau : 5 m par 5 minimum

Autonome techniquement

SPECTACLE ADAPTABLE EN PLEIN AIR, DANS UN LIEU CALME ET NON PASSANT

L'EQUIPE

Ecriture - mise en scène - jeu : Solène Boyron

Jeu - manipulation : Marie Girardin

Construction - régie : Lucas Prieux

Illustration : Magali Dulain

Regard extérieur : Chloé Simoneau

Musique : Héloïse Six

Production : Fannie Schmidt

Diffusion : Célia Cadran

Communication : Maëlle Bodin

LES ATELIERS DE PENELOPE

La compagnie Les Ateliers de Pénélope est fondée par Solène Boyron en 2012, après une promenade dans la mythologie qui donne naissance à *L'atelier de tissage de Pénélope* et au *Jardin de Pénélope*.

Les objets prennent alors une part importante dans le travail de création. Ils s'imposent comme support de jeu pour *La mer monte* (2013), spectacle sensible sur la mémoire, qui oriente le travail de la compagnie vers des créations originales et connectées fortement à l'intime.

Animée par le goût de la transmission et de l'échange, Solène se frotte à l'Histoire en créant *Faire la guerre* (2015), spectacle traitant de la stratégie militaire de 14-18, création soutenue par la DRAC des Hauts de France, labellisée par le Centenaire et coproduit par les Maisons folie de Lille, l'Hospice d'Havré de Tourcoing et Le Tas de Sable Centre des arts de la marionnette, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette.

La compagnie s'affirme dans une démarche dédiée à l'enfance et la jeunesse en créant une ode à la délicatesse à destination de la petite enfance, *La Symphonie du coton* (2016), spectacle accompagné par la Ferme d'en Haut de Villeneuve d'Ascq et joué plus d'une centaine de fois depuis sa création.

En 2020 *Promenade intérieure* poursuit ce chemin en alliant l'extrême sensible au concret du corps humain et permet à la compagnie d'explorer de nouveaux partenariats artistiques notamment en collaborant pour la première fois avec une illustratrice. Ce projet a été coproduit par la Barcarolle et les scènes associées du Pas-de-Calais et soutenu par La DRAC Hauts de France, la Région Hauts de France, le département du Pas-de-calais, le fonds de soutien interprofessionnel du Collectif Jeune Public Hauts-de-France « C'est pour bientôt », la Spedidam, le Grand Bleu scène conventionnée d'intérêt national, art, enfance et jeunesse, Le Tas de Sable Centre des arts de la marionnette, l'Office culturel d'Aire sur la Lys, Le Nautilys de Comines, Le Temple de Bruay la buissière, Le Fort de Mons-en-Baroeul et le CCA de La Madeleine.

SOLENE BOYRON

Comédienne de formation, Solène Boyron rencontre les objets lors de son premier travail solo. Elle se forme alors à l'art de la marionnette au conservatoire Régional d'Amiens auprès de Sylvie Baillon et dans le cadre de stages. Le stage de théâtre d'ombres auprès de Fabrizio Montecchi, à l'institut international de marionnettes de Charleville-Mézière sera particulièrement fondateur dans sa pratique et sa recherche autour de l'image.

Passionnée par la matière et le quotidien, les objets deviennent ses alliés pour mener à bien ses projets qui tous se retrouvent dans un même but :

RACONTER

Sa démarche artistique est toujours mise en mouvement par l'envie - la nécessité - de partir en territoire inconnu.

C'est flou/abstrait/difficile : ça l'intéresse !

Attirée par les sujets de culture commune, ou culture générale auxquels elle ne connaît rien, chacun de ses projets s'articulent autour d'une connaissance dans laquelle elle se plait à s'immerger des mois ou des années durant avant de l'aborder dans le cadre d'un spectacle. Le sujet jadis obscur est trituré et digéré mais n'est souvent que le prétexte pour parler d'autre chose !

Ses pratiques se multiplient : conte, visite guidée-décalée, marionnette, mise en scène, écriture. Son travail s'adresse à un large public, dès l'enfance. Elle collabore avec la compagnie Méli-Mélo (*Flying Zozios*), met en scène *Les enfarinées* (l'arrière boutique) et *Les baladins*, spectacle musical (l'échappée 54). Elle intervient en tant que conteuse-marchand de sable au sein de l'association Les clowns de l'espoir.

Son accompagnement par le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque dans le cadre du dispositif Pas à Pas proposé par la DRAC des Hauts de France, dispositif d'accompagnement lui permet de redéfinir son projet artistique et structurer la compagnie Les ateliers de Pénélope.

En 2020 Solène Boyron devient artiste associée à la Maison du théâtre d'Amiens et démarre ainsi un nouveau tronçon de route en tandem.

MARIE GIRARDIN

Après avoir suivie une formation de comédienne à l'Atelier-École Charles Dullin et au conservatoire du Xème arrondissement de Paris, Marie multiplie et entrecroise les moyens d'expression qu'elle met au service du récit.

Elle participe à de nombreux projets (avec notamment Le Théâtre Sans Toit, Philippe Garrel, La Péniche Opéra, Albin de la Simone, La Palpitante compagnie, les Ateliers de Pénélope, La Mécanique du Fluide), en explorant tour à tour et souvent en même temps, le jeu (théâtre et cinéma), la marionnette, l'objet, l'écriture de plateau, l'ombre, se passionnant pour la technique de l'image rétroprojetée, le chant et plus récemment pour la mise en scène.

En 2008, elle entame une collaboration intense et joyeuse avec Les Anges au plafond (comédienne dans Les Mains de Camille et Les Nuits polaires, plasticienne dans RAGE et White Dog et co-metteuse en scène avec Brice Berthoud du Bal Marionnettique et du Nécessaire déséquilibre des choses).

Elle prend maintenant un plaisir infini à entremêler ces fils artistiques, à croiser les disciplines pour ses propres projets : Maw Maw, concert trans-aquatique et prochainement Le Langage des Oiseaux, création pour la petite enfance.

LUCAS PRIEUX

Après une pratique du théâtre amateur avec Karim Daci et Karine Warlop, il se professionnalise avec Serge Bagdassarian et Cyril Viallon. Passionné par la marionnette, il intègre en 2006 la Formation Professionnelle de l'Acteur-Marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) et travaille parallèlement comme comédien marionnettiste pour le Théâtre de la Licorne. Il fonde avec Simon Dusart la

compagnie Le Mano Labo et, avec l'étroite collaboration de Mathilde Pozyski, met en scène plusieurs spectacles entre 2007 et 2010. En 2011 il intègre pour 3 ans l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières). Avec un groupe d'anciens élèves de l'ESNAM, il participe en 2014 à la création du Collectif 23h50.

Assistant à la mise en scène, il a travaillé avec Neville Tranter et avec Sylvie Baillon. Il travaille régulièrement comme constructeur ou regard extérieur sur la manipulation, notamment avec Thaïs Trulio, Alice Chéné, Vera Rozanova, la Mécanique du Fluide et Pierre Tual. Metteur en scène, il aborde la marionnette comme un outil pour questionner le monde contemporain.

MAGALI DULAIN

Née à Nantes, Magali Dulain vit et travaille aujourd'hui à Lille. Elle commence par étudier la gravure à La Cambre de Bruxelles, puis l'illustration à l'École Supérieure des Arts de Saint Luc à Tournai. Ses influences sont nombreuses mais les artistes comme Jockum Nordström, Jenni Rope, Klara Persson, Mélanie Rutten, Kitty Crowther jalonnent plus particulièrement son paysage créatif. Son travail est primé à la Bologna Children's Book Fair en 2011. Ses illustrations font l'objet à cette occasion de plusieurs expositions au Japon. Elle contribue à la Revue XXI, met en place des expositions, des installations vidéo et réalise des films d'animation.

Elle collabore avec la compagnie Zapoï pour CHAT/CHAT et Piccolo Tempo.

Depuis 2013, elle a illustré plusieurs albums jeunesse pour différentes maisons d'éditions. (Louise, ed. l'étagère du bas ; Le renard perché, ed. Casterman ; La roulotte de Zoé, ed. des éléphants ; U Viaghju di Lulina, ed. éoliennes, Où tu lis toi, éditions didier jeunesse, La belle échappée, éditions diplodocus, Mr Reste-ici et Mme Part-ailleurs, éditions kilowatt, Un monde à inventer, éditions de, l'étagère du bas , Je m'appelle Nako, éditions du baron perché.)

HELOÏSE SIX

Héloïse compose, joue, fabrique, cuisine avec des émotions et restitue ces explorations sous forme sonore et musicale.

Touche-à-tout, elle aime apprendre à jouer de chaque instrument dont elle voudrait ajouter la vibration et la texture dans ses morceaux.

Sans cesse en quête de nouveaux formats et dans une recherche de pureté du propos, quelque soit le langage, elle nourrit sa création par la pratique de formes artistiques diverses : peinture, photographie, danse, improvisation, écriture, jeu dramatique.

En parallèle de sa pratique artistique personnelle, elle accompagne depuis 2015 d'autres artistes par le biais d'ateliers, de coachings mêlant une approche pédagogique originale et ludique de l'apprentissage technique avec des outils d'exploration d'états modifiés de conscience.

Elle collabore avec la compagnie Les ateliers de Pénélope depuis 2013, en ayant créé les bandes sons de *La mer monte*, *Faire la guerre* et *Promenade Intérieure*.

CALENDRIER

6 semaines envisagées

5-9 avril : résidence d'écriture
en cours

19-23 Avril : recherche dramaturgiques, recherche au plateau/ principes
fondamentaux
Maison Folie Moulin Lille

3-7 mai /10-14 Mai : recherche au plateau/ scénographie et esthétique
en cours

17-21 Mai : recherche musicale / construction
Maison folie Moulin Lille

28 juin-3 juillet : Construction
en cours

Automne 2021 : résidence de création
3-4 Novembre : premières
Maison du théâtre Amiens

PARTENAIRES

Coproduction :
La Maison du théâtre d'Amiens
Les Maisons Folies Lilloises Moulins et Wazemmes.

Autres partenaires et soutien en cours.

Un partenariat avec Jardins en scène est en cours (dossier déposé) qui
peuvent donner lieu à des premières représentations en septembre 2021.

— LES ATELIERS DE PÉNÉLOPE —

CONTACT

ARTISTIQUE :

Solène Boyron

06 19 19 09 15

solene@ateliersdepenelope.com

PRODUCTION :

Fannie Schmidt

06 52 52 70 92

fannie@ateliersdepenelope.com

WWW.ATELIERSDEPENELOPE.COM

